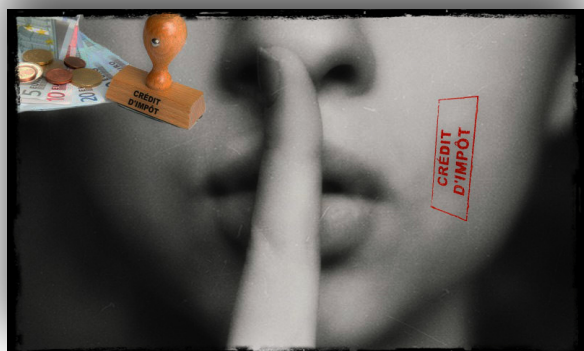




« Violence faites aux femmes »



La Fnac a organisé sur ses différents canaux, une opération **visant à inciter les clients à verser un euro à une association de lutte contre les violences faites aux femmes**, « du côté des femmes ».

Cette façon d'interpeler les clients pour les inciter à compatir sur le sort des femmes violentées aurait tout pour sembler généreuse

si elle ne s'accompagnait pas d'une campagne de communication pour faire connaître cet altruisme bien affiché, 100 000 euros versés. Il est vrai que c'est une noble cause, parmi d'autres.

Les défaillances de la société pour prendre en charge toutes les précarités sont avérées, **mais il n'est pas question de remettre en cause le libéralisme qui les enfante, ni de jouer les Robin des bois.**

Cela posé, nous pouvons observer que la Fnac se conforme aux prescriptions bibliques à propos des « pauvres », mais elle les sélectionne comme les dames patronnesses avec leurs bonnes œuvres autrefois.

A l'époque, il n'existait pas le crédit d'impôt dont il n'est bizarrement rien dit dans la communication de la Fnac, un accès de pudeur ? C'est ainsi que plus de 300 000 € ont également été versés à EMMAÜS, au titre du mécénat bien compris, **celui qui permet un avantage fiscal.**

Nous avons cependant une meilleure BA à proposer à la boîte, en direction d'une communauté qui ne s'est pas encore déclarée en association, mais qui subit aussi et de longue date, une forme de violence sociale.

Constitué très majoritairement de femmes, ce groupe social cumule toutes précarités : le temps partiel imposé, les plus faibles salaires, les plus petits variables, la pénurie de formation et l'absence de perspective d'évolution.

Cette confrérie conjuguée au féminin, **c'est celle des services clients de la Fnac**, des camarades présentes au quotidien **mais dont les dirigeants semblent oublier l'existence**, pour une cause plus « bancable ».

Si l'élan de bonté n'est pas encore brisé, et ici **rappelé les bons résultats 2020 dont se conforte la Fnac, chiche de faire un geste pour nos « pauvres » ?** Nous sommes prêts à tourner une vidéo de remerciement, nous aussi, mais après le miracle à venir.